

LA LANGUE DU RUGBY

Parlez-vous rugby ?



Le rugby possède une langue qui permet d'exprimer l'action et l'émotion. Une langue bien vivante constituée de détournement de sens de mots communs (*arroser...*), de combinaisons inédites de termes (*faire vivre le ballon, manger le confit sur la tête ...*), d'emprunts à des langues étrangères (*maul, pick and go...*), de troncations (*cad-deb...*) ou de néologismes (*pilar, gonfle...*). Bref, un espéranto original qui permet aux sportifs de se comprendre et que nul ne doit ignorer s'il veut faire bonne figure au café des sports.

Et dans ce monde, le rugby n'est pas hors-jeu. Mieux, c'est un véritable pilier qui nourrit à coup de marrons, poires et caramels un vocabulaire imagé qui parle à tous les amateurs de chansons de geste. Et pour se mettre en appétit, voici un aperçu de ce menu linguistique.



Ydan Sarciat. Rugby, touche, mêlée

2e latte : mastodonte de la deuxième ligne chargé d'exécuter les sombres tâches.

3e mi-temps : repas « festif » qui suit le match. Tenu longtemps à l'abri des regards indiscrets, cette tradition culturelle tend de nos jours malheureusement à se perdre.

À l'ancienne : manière de jouer et de régler quelques différends à grands coups de poing.

Aller à la corne : sacrifice qui consiste à charger directement le défenseur adverse, puis à offrir le ballon à son partenaire, juste avant de se faire démolir.

Allez les petits : encouragement totalement partial du célèbre commentateur Roger Couderc à l'adresse des joueurs du XV de France.

Aplatir : déposer le ballon dans la Terre promise qu'est l'en-but.

Arroser : spécialité rugbystique qui consiste à distribuer généreusement à ses adversaires coups de pied et coups de poing.

Béchigue : délicieuse appellation occitane du ballon.

Boîte à gifles : caisse à outils permettant de régler de menus conflits à grands coups de claques.

Botter : comme son collègue cul-terreux de footballeur, le rugbyman tape ou botte le ballon. Parce que jadis, la chaussure qui était montante était appelée *botte*.

Bouclier de Brennus (*lou planchot* en occitan) : pièce d'orfèvrerie qui récompense chaque année le champion de France. Surnommé *le bout de bois, le plat de pommes, la roue de la brouette*, c'est un bouclier fixé sur une planche en bois qui constitue le sésame dont tous les rugbymen rêvent. Il est unique et devient de plus en plus original au fur et à mesure des années avec les traitements d'après-matches qu'il subit. Pour la petite histoire, si c'est l'apôtre du rugby Brennus qui l'a ciselé, c'est le Baron de Coubertin qui l'a dessiné, lequel a par ailleurs arbitré la première finale du championnat de France.

Brouter l'herbe, la pelouse : lorsque lors d'une mêlée, un des joueurs de premières lignes est envoyé voir ce qui se passe dans l'herbe.

Cadrage-débordement (Cad-deb) : action consistant à fixer un adversaire en courant dans sa direction, avant de le déborder grâce à un brusque changement d'appuis qui défie les lois de la physiologie.

Chandelle : ballon envoyé vers le seigneur qui donne le temps aux fidèles de se replacer ou de progresser vers l'avant.

Charge : un des actes nobles du rugby qui consiste à aller gaiement et directement, ballon sous le bras, à la rencontre de l'adversaire.

Chou-fleur : terme du terroir qui caractérise les oreilles des joueurs du pack. En effet, suite à quelques menus frottements en mêlée, les cartilages des oreilles se disloquent et des poches de sang déforment le dessin de leurs oreilles au point de rappeler le brassicacée en question.

Coller un timbre : placage sévère qui n'a rien à voir avec la philatélie, si ce n'est que l'adversaire se retrouve collé au sol.

Conquête : en rugby, le Graal, c'est le ballon. C'est pour ça qu'à chaque mêlée ou touche, les équipes mettent toute leur énergie pour le conquérir. Avoir une bonne conquête, c'est déjà commencer à savourer le buffet d'après match.

Coup de pied de mammouth : je ne sais pas quel est l'imbécile qui a importé ce terme dans le rugby. Parce que d'une part, les mammouths ne jouaient pas au rugby et d'autre part, je ne suis pas sûr que ces animaux donnaient des coups de pieds. Enfin bon, un coup de pied de mammouth, c'est un coup de pied qui expédie le ballon des dizaines de mètres plus loin.

Déblayage / nettoyage : inutile de travailler dans le BTP pour comprendre qu'un déblayage (ou un nettoyage) consiste à écarter, sans ménagement, les adversaires qui auraient la mauvaise intention de bloquer la sortie du ballon lors d'un regroupement.

Écrouler la mêlée : affaissement de la mêlée due à la fourbe action d'un pilier (voire du talonneur) qui se laisse tomber intentionnellement.

Essuyer ses pompes : dans les bourbiers que sont parfois les terrains de rugby, il faut bien prendre un peu soin de ses chaussures. Alors, on profite d'un regroupement de joueurs pour nettoyer ses crampons sur le dos de l'adversaire le plus proche.



Faire vivre le ballon : souci obsessionnel de ne pas laisser le ballon enterré sous un amas de joueurs. Se traduit par un jeu déployé où le ballon vole de main en main dans le pré fleuri.

French flair : expression inventée par Pat Marshall en 1963 pour magnifier l'inspiration, l'esthétisme et la précision des Boniface, Albaladejo, Darrouy & co. qui boutèrent les anglo-saxons dans le Tournoi des cinq nations.

Frictionner : euphémisme d'ovalie utilisé par quelques anciens à propos de bagarres jugées sérieuses.

Générale : rencontre virulente à laquelle sont conviés la plupart des joueurs pour échanger coups de pied et coups de poing.

Gonfle : ben le cuir, l'azouel, la gorbille, la vessie, la béchigue, le ballon, quoi ! On tâte la gonfle quand on joue. On peut même faire rigoler la gonfle quand le jeu devient plaisant.

Jouer au près : jeu qui se déroule, non pas dans le pré du voisin, mais dans le petit périmètre situé autour des regroupements.

Manger le confit sur la tête : qu'il soit d'oie ou de canard, peu importe, puisqu'il s'agit de dominer son adversaire (notamment en touche). Note toutefois que tu peux aussi te faire manger le confit sur ta tête. Et là, c'est beaucoup moins savoureux.



Maul : réunion imprévue de joueurs autour du ballon. Le maul peut être pénétrant lorsqu'il progresse vers la ligne d'essai.

Mettre le ballon au chaud : planquer le ballon au sein d'un maul de manière à en priver l'adversaire.

Mettre un bouchon : gros plaquage qu'il vaut largement mieux infliger que subir.

Monter (taper) une quille : grand coup de pied qui envoie le ballon très haut en l'air (chandelle), en espérant qu'il y ait un beau grabuge à la réception

Olive, outil : appellations du ballon données par les anciens.

Ovalie : monde du rugby dans toutes ses dimensions : humaines, géographiques, économiques, techniques...

Pack : clique de joueurs numérotés de 1 à 8 qui sont reconnaissables à leur physique massif et à leur appétence pour la bagarre. À ne pas confondre avec le pack de bière, quoique...

Perches : poteaux (ou pagelles) qui matérialisent un avenir radieux.

Pick and go : littéralement *ramasser et avancer*. C'est-à-dire enchaîner une série de percussions pour enfoncer les lignes adverses.

Pilar : joueur en forme de cube qui remplit le rôle de pilier.

Planter la tente (faire du camping) : longue période de domination territoriale au cours de laquelle le mâle dominant finit au mieux par marquer un essai et au pire par se prendre un contre de quatre-vingt mètres.

Plonger : on ne verra jamais un joueur en maillot de bain, même s'il doit plonger. Au contraire, il sera sanctionné s'il ne reste pas sur ses appuis lors d'un regroupement.

Prendre l'intervalle : espace de jeu situé entre deux défenseurs dans lequel l'attaquant cherche discrètement à se faufiler.

Prendre le périphérique : expression codée pour raconter que les attaquants ont contourné la défense par l'extérieur.

Prendre le planchot : passer devant au score. En référence aux anciens tableaux d'affichage où un employé, pas toujours à jeun, inscrivait le score avec des petites plaques en bois où étaient marqués les chiffres.

Prendre le jus, s'électrifier : se retrouver pétrifié par l'action d'un adversaire qui aurait pu sans problème remplacer les turbines d'EDF.

Raffut / Raffuter : mise à distance du défenseur, grâce à un bras amicalement tendu vers lui, afin d'éviter un placage.

Regroupement : meeting imprévu qui se produit lorsqu'un joueur plaque un adversaire au sol et que les copains respectifs rapploquent pour se disputer le ballon.



Rugby Champagne : comme les bulles du champagne qui jaillissent du goulot de la bouteille, le rugby champagne explose quand les trois-quarts s'élançant à tout va à l'assaut de l'adversaire. Il est peut-être né un 27 mars 1965 face aux Gallois, avec la prestation des frères Boniface accompagnés de Gachassin à la baguette.

Tournée : voyage touristique qui a généralement lieu en juin ou en novembre, et où les équipes quittent leurs habitudes et latitudes pour aller défier de vieux ennemis. C'est aussi l'occasion de s'enfiler quelques bonnes tournées de bières...

Troisième mi-temps : traditionnelle collation qui suit chaque rencontre, où les deux équipes se retrouvent de manière conviviale et arrosée pour refaire le match.



Et pour celles et ceux qui en veulent plus, rendez-vous dans *J'vois pas d'quoi tu parles*, Éditions Edilivre, 2017.

